



AN DISPRIZIOÙ 2009

An deirvet gwech eo e vo roet « disprizioù » gant ur juri kazetennerien, dimerc'her 16, e-kerzh an abadenn WebNoz a vo skignet war-eeun eus An Henbont (www.brezhoweb.com, 8 eur 30 noz).

Gant an Disprizioù e vez lakaet war-wel doareoù, komzoù-gwashaat diseblant a-enep d'ar brezhoneg ha d'ar vrezhonegerien, pe d'ar yezhoù rannvro dre vras.

E penn rann eo bet renket ar re « nominoet » er bloaz-mañ.



Deskadurezh

Alain Colas, rener al lise Dupuy-de-Lôme (An Oriant)

Evit bezañ disklêriet: *On doit préparer les enfants dans le monde dans lequel ils vont vivre et non dans celui de leurs grands-parents!* (Miz Mae 2009, *Telegramme*). Hag hennezh a c'houlenn get skolajoù An Oriant kinnig euriadoù sinaeg d'ar grennarded, ar pezh a zo graet get pevar anezhe, ha n'eus ket mui na opson, na hentenn divyezheg en Oriant evit ar vugale o deus desket brezhoneg er skol kentañ derez...

Ensellour an Deskadurezh Stad e Bruz

Le département n'est pas brittophone; la langue bretonne est « artificielle »

DDEC 29

Serret ar c'hlasoù divyezhek e Plouvien, ur vezh !

Deskadurezh Stad

An tuta mistri-skol evit ar c'hlasoù divyezhek en arvar: ne vo taolet kont ken deus ar barregezhioù war ar yezh.

Politikerezh

Ministrezh ar Sevenadur

O c'hortoz ul lezenn war ar yezhoù rannvroel emamp atav, daoust d'ar pezh a oa bet prometet gant Christine Albanel

Une loi donnera une forme institutionnelle au patrimoine linguistique de la nation en récapitulant les dispositions existantes et en ouvrant la voie à une avancée de la démocratie culturelle dans notre pays. Elle concernera l'enseignement, les médias, les services publics, ainsi que la signalisation et la toponymie. Originaire de l'Ariège et de Toulouse, j'aime, comme plusieurs orateurs, profiter des doubles noms indiquant les rues et les lieux. Ce texte, qui sécurisera l'usage des langues régionales, conformément au souhait du Président de la République, devrait voir le jour en 2009, et le Gouvernement compte sur la représentation nationale pour contribuer à l'améliorer. (Mai 2008)

Michel Charasse (UMP, Puy-de-Dôme)

Et pourquoi pas reconnaître la potée auvergnate comme monument historique ?! (Da geñver an tabut war ar yezhoù rannvroel er gonstitution.)

Morbihan Magazine

Pennad ebet e brezhoneg, padal e vez kavet brezhoneg war gelaouennoù Penn-ar-Bed hag Aodoù-an-Arvor.

Buhez foran

Gouel sant Erwan

Re nebeut a blas d'ar brezhoneg !

Dominique Schnapper (sokiologourez)

« Dominique Schnapper passait dans l'émission "À voix nue", sur France culture (20 h) du 6 au 10 avril 2009. Cette éminente sociologue est aussi membre du Conseil constitutionnel. Je l'ai entendue mercredi soir, elle parlait, notamment, des langues régionales... Elle a dit trouver bien que les Alsaciens continuent de parler alsacien, car c'est proche de l'allemand et, dans l'Europe actuelle et future, c'est important de parler allemand... Par contre, "il serait plus utile pour les Bretons d'apprendre l'anglais que le breton" a-t-elle dit, en précisant que les Bretons restent libres quand de leurs choix, encore heureux ! »

Yann Arthus Bertrand

« Le magazine *Bretons* de juillet-août 2009 dresse le portrait d'une figure médiatique de l'écologie, Yann Arthus-Bertrand. Question de *Bretons* : "Que représente pour vous la Bretagne ?" Réponse de Yann Arthus Bertrand : Un pays pour photographe. Il y a une lumière qu'on trouve rarement ailleurs, elle varie tout le temps. Les paysages aussi en bord de mer changent à tout moment avec les marées... Mais je dois dire que le côté "régionaliste" de la Bretagne m'agace un peu. les panneaux de signalisation écrits en deux langues, tous ces trucs-là, ont tendance à m'énerver. Sans doute parce que je suis plus planétaire que véritablement attaché à une région. Je pense que le destin des langues est de se dissoudre dans les autres langues afin de permettre davantage de communication. »

Mirdi ar Faoued

Tamm brezhoneg ebet, pa vez roet ur plas d'hon yezh 'ba lod eus ar mirdioù e Breizh.

D'an arzour Robert Micheau-Vernez, a oa ivez difenner ar brezhoneg, 'c'h eo gouestlet diskouezadeg 2009 eno, met tamm ger brezhoneg ebet evit enoriñ 'nezhañ...

France 3

Le nombre d'heures diffusées en 2008 a encore diminué de 10 % par rapport à 2007. Presque toutes les régions voient la diffusion des émissions en langues régionales diminuer. (...) En deux années, le nombre d'heures de diffusion d'émissions en langues régionales sur France 3 a diminué de façon très importante. Près de 100 heures ont été perdues

Embregerezhioù

Yves Amiard, rener al lizhiri, ar Post (29, 56)

« (...) M. Yves Amiard – directeur du courrier à la Poste pour l'Ouest Bretagne – nous apprend que La Poste a acquis un système de lecture optique qui appréhende mal les apostrophes. Toutes les apostrophes ? Non, uniquement quand elles sont bretonnes. Le système choisi par La Poste serait ainsi capable de distinguer une apostrophe française d'une apostrophe bretonne. » (ABP)

An SNCF

Tamm striv ebet evit reiñ plas d'ar brezhoneg en tiezgar (gw. stourm ingal Aï'ta).

BioBreizh

Ar gwir zo ganeoc'h, paotred ! Galleg, saozneg hag alamaneg hon eus ezhom evit gwerzhañ hom legumaj hag evit ober bruderezh. Ar brezhoneg a vez, d'am menoz, un dra ouzhpenn evit plijadur an dud. Un deiz bennak marteze e vezo solut a-walc'h hom strollad evit dispign energiezh hag arc'hant evit dont a-benn da vrezhonekaat hom lec'hienn. Evit ar pempvet departamant, siwazh, ne soñj ket din e vije produkterien legumaj Bro-Naoned kontant da vezañ lonket ganeomp ; met piv 'oar ! Mark Paugam, prezidant BioBreizh.

Breizh Bank

Brav anv an ti-bank-se... un anv e brezhoneg, evit un ti bank lec'h n'eus ket brezhoneg. Un doare da c'hounit moneiz diwar goust hor yezh ?



Médias

entre 2006 et 2008, ce qui représente une perte de 25 %. » (CSA, compte rendu 2008)

Radio-France

Un devezh e Berlin, da lidañ ar frankiz... ha nullet an abadennoù brezhonek war FBBI !



AN DISPRIZIOÙ 2009

Pour la troisième année consécutive, un jury de journalistes remettra les Disprizioù, ce mercredi 16 décembre, au cours de l'émission WebNoz diffusée en direct de Hennebont (www.brezhoweb.com, 20 h 30).

Les Disprizioù sont une sorte de «prix Citron» qui mettent en évidence des attitudes, des propos gratuitement péjoratifs à l'encontre de la langue bretonne et/ou de ses locuteurs et promoteurs, ou bien, d'une façon plus générale, à l'encontre des langues régionales.

Cette année, les «nominés» sont regroupés en cinq catégories.



Enseignement

Alain Colas, proviseur du lycée Dupuy-de-Lôme (Lorient)

Pour sa déclaration : *On doit préparer les enfants dans le monde dans lequel ils vont vivre et non dans celui de leurs grands-parents !* (Miz Mae 2009, Le Télégramme). À la suite de sa demande aux collèges lorientais de proposer des heures de chinois aux élèves, à laquelle quatre desdits collèges ont répondu favorablement, les options de breton ont disparu et les enfants des filières bilingues du 1^{er} degré ne peuvent plus poursuivre dans leur filière en secondaire.

L'Inspecteur d'Académie à Bruz

Le département n'est pas brittophone; la langue bretonne est « artificielle »

DDEC 29

Fermeture des classes bilingues de Plouvien sans autre forme de procès.

Éducation nationale

Recrutement des professeurs d'école pour les classes bilingues mis en danger : on ne tient plus du tout compte des compétences linguistiques !

Politique

Ministère de la Culture

On attend toujours la loi promise par Christine Albanel sur les langues régionales...

Une loi donnera une forme institutionnelle au patrimoine linguistique de la nation en récapitulant les dispositions existantes et en ouvrant la voie à une avancée de la démocratie culturelle dans notre pays. Elle concernera l'enseignement, les médias, les services publics, ainsi que la signalisation et la toponymie. Originaire de l'Ariège et de Toulouse, j'aime, comme plusieurs orateurs, profiter des doubles noms indiquant les rues et les lieux. Ce texte, qui sécurisera l'usage des langues régionales, conformément au souhait du Président de la République, devrait voir le jour en 2009, et le Gouvernement compte sur la représentation nationale pour contribuer à l'améliorer. (Mai 2008)

Michel Charasse (UMP, Puy-de-Dôme)

Et pourquoi pas reconnaître la potée auvergnate comme monument historique ?! (À l'occasion des débats sur l'inscription des langues régionales dans la Constitution.)

Morbihan Magazine

Pas un mot en breton dans cette publication du département, alors que les confrères du Finistère et des Côtes-d'Armor donnent une place à la langue bretonne depuis un moment déjà.

Vie publique

Fête de saint Yves

Pour la place insignifiante donnée au breton !

Dominique Schnapper (sociologue)

« Dominique Schnapper passait dans l'émission "À voix nue", sur France culture (20 h) du 6 au 10 avril 2009. Cette éminente sociologue est aussi membre du Conseil constitutionnel. Je l'ai entendue mercredi soir, elle parlait, notamment, des langues régionales... Elle a dit trouver bien que les Alsaciens continuent de parler alsacien, car c'est proche de l'allemand et, dans l'Europe actuelle et future, c'est important de parler allemand... Par contre, "il serait plus utile pour les Bretons d'apprendre l'anglais que le breton" a-t-elle dit, en précisant que les Bretons restent libres quand de leurs choix, encore heureux ! »

Yann Arthus Bertrand

« Le magazine *Bretons* de juillet-août 2009 dresse le portrait d'une figure médiatique de l'écologie, Yann Arthus-Bertrand. Question de *Bretons* : "Que représente pour vous la Bretagne ?" Réponse de Yann Arthus Bertrand : Un pays pour photographe. Il y a une lumière qu'on trouve rarement ailleurs, elle varie tout le temps. Les paysages aussi en bord de mer changent à tout moment avec les marées... Mais je dois dire que le côté "régionaliste" de la Bretagne m'agace un peu. Les panneaux de signalisation écrits en deux langues, tous ces trucs-là, ont tendance à m'énerver. Sans doute parce que je suis plus planétaire que véritablement attaché à une région. Je pense que le destin des langues est de se dissoudre dans les autres langues afin de permettre davantage de communication. »

Musée du Faouët

Pas la moindre place donnée à la langue bretonne, alors que la plupart des musées bretons ont fait le choix inverse.

L'exposition 2009 est consacrée à l'artiste aux multiples facettes Robert Micheau-Vernez. Il était également très attaché à la langue bretonne, dont il était l'un des promoteurs. Mais au Musée du Faouët, pas un mot de breton en son honneur...

France 3

Le nombre d'heures diffusées en 2008 a encore diminué de 10 % par rapport à 2007. Presque toutes les régions voient la diffusion des émissions en langues régionales diminuer. (...) En deux années, le nombre d'heures de diffusion d'émissions en langues régionales sur France 3 a diminué de façon très importante. Près de 100 heures ont été perdues

Vie économique

Yves Amiard, directeur du courrier à la Poste (29, 56)

« (...) M. Yves Amiard – directeur du courrier à la Poste pour l'Ouest Bretagne – nous apprend que La Poste a acquis un système de lecture optique qui appréhende mal les apostrophes. Toutes les apostrophes ? Non, uniquement quand elles sont bretonnes. Le système choisi par La Poste serait ainsi capable de distinguer une apostrophe française d'une apostrophe bretonne. » (ABP)

La SNCF

Toujours aucun effort pour faire une place à la langue bretonne sur les quais de gare, malgré les manifestations et les demandes répétées de Ai'ta...

BioBreizh

Vous avez raison, les gars ! On a besoin du français, de l'anglais et de l'allemand pour vendre nos légumes et faire de la publicité. Le breton, à mon avis, c'est un truc en plus pour faire plaisir aux gens. Un jour peut-être, notre groupe sera suffisamment solide pour dépenser de l'argent et de l'énergie à bretonniser notre site. Mais pour les cinq départements, malheureusement, je doute que les producteurs de légumes du pays nantais acceptent qu'on les absorbe... Mais qui sait ? Mark Paugam, président de BioBreizh.

Breizh Bank

Un joli nom que celui-là... un nom tout ce qu'il y a de breton, pour une banque qui n'affiche rien en breton par ailleurs. Une façon facile et opportuniste de se faire de l'argent à bon compte sur le dos de la langue ?



Médias

entre 2006 et 2008, ce qui représente une perte de 25 %. » (CSA, compte rendu 2008)

Radio-France

Une journée dédiée à Berlin, pour célébrer la liberté... et annulation, dans la foulée, des émissions en langue bretonne sur FBBI !